

DES PLANS DE L'A400M DEROBES INDUSTRIEL

DE L'IMPERITIE SECURITAIRE, DE LA RESPONSABILITE INDIVIDUELLE ET DU PATRIOTISME ECONOMIQUE

Par le colonel (er) Régis FOHRER

« Arrêtons d'être hypocrites, assumons. Partout on se protège! Aux Etats-Unis comme en Europe! Dans la mondialisation le patriotisme est une nécessité, sinon il n'y a plus de repères ». Jean-Louis DEBRE



L'affaire dont il est question souligne une nouvelle fois l'inconséquence des politiques de sécurité de grands groupes en charge du développement de produits d'intérêts vitaux nationaux voire, dans le cas qui nous concerne, européens. Si les responsables sécurité de ces groupes ne peuvent être tenus responsables de l'impéritie sécuritaire – souvent chronique d'ailleurs- des cadres détenteurs de données stratégiques, il faut savoir sanctionner ces derniers. Dans le présent cas, si un plan de sécurité semble prévaloir au sein du *consortium* européen, force est de constater qu'il y a eu faute professionnelle grave.

Une fois encore, la preuve est faite qu'espionnage, intelligence et patriotisme économiques ne sont qu'un même concept ou bien, pour ceux encore prompts à la tergiversation et à une lutte sémantique fratricide, trois principes intimement liés.

I- Espionnage économique ou industriel et intelligence économique.

Ne souhaitant rien inventer, l'auteur se tourne vers *Wikipédia* qui donne une définition pertinente de l'espionnage industriel ou économique qui fait très bien le lien avec l'intelligence économique!

« L'espionnage industriel ou espionnage économique est l'espionnage qui vise le commerce, par opposition à celui, plus habituel, qui vise la sécurité nationale. Il peut être effectué par un gouvernement ou une entreprise privée. C'est le complément de_l'intelligence économique dont les moyens sont légaux, mais le terme espionnage inclut aussi ces méthodes, dans le langage courant. Ses méthodes particulières ainsi qu'illégales incluent les pots-de-vin, le chantage, la surveillance électronique et parfois même la violence. Il peut y avoir avantage pour



un gouvernement d'espionner des entreprises privées et aussi à l'inverse, par exemple afin de pouvoir soumissionner pour un montant plus bas. » (*ndlr* : les passages ont été surlignés par l'auteur).

II- Patriotisme économique et intelligence économique.

Les similitudes entre patriotisme, intelligence et espionnage économiques apparaissent comme consubstantielles dans une définition trouvée toujours sur *Wikipédia* en 2008²:

« Comportement spécifique du consommateur, des entreprises et des pouvoirs publics consistant à favoriser le bien ou le service produit au sein de leur Nation ou de leur groupe de Nations. Une démarche souvent citée également en ce sens est celle d'intelligence économique au service du pays Pour les partisans d'une politique de patriotisme économique, il s'agit de promouvoir l'excellence économique du pays. Le concept est cependant largement dénoncé comme un cache-sexe du protectionnisme. Le contexte international est le développement dans de nombreux pays du protectionnisme (hostilité aux acquisitions par des groupes étrangers d'entreprises considérées "stratégiques" pour l'économie du pays). » (ndlr: les passages en gras ont été surlignés par l'auteur)



III - Les savoir-faire stratégiques : des déterminants de puissance.

Comme nous l'avons déjà évoqué, l'économie a toujours constitué un déterminant de puissance. Dans un contexte de libéralisation des marchés accrue depuis la fin de la Seconde guerre mondiale, l'information économique est et demeurera une valeur stratégique. Très tôt, les Etats-Unis ont élaboré des concepts pour conserver et accroître leur avantage concurrentiel : *organizational, competitive ou busines intelligences*. Ces concepts reposent essentiellement sur le traitement de l'information au sein et entre l'ensemble des structures concourant à la performance des outils de production de richesses que sont les entreprises.

Si la notion de competitive intelligence a reçu pour traduction française intelligence économique, les Canadiens ont adopté la traduction de veille concurrentielle qui semble constituer une traduction plus fidèle au concept américain bien qu'elle ait pour objet d'aider les entreprises à titrer profit des outils technologiques pour mieux affronter la concurrence, se rapprochant ainsi plus du concept de business intelligence. Aussi se pose-t-il d'emblée la problématique de l'acception française de ce terme d' « intelligence économique » qui a connu une diffusion très large avec la publication du rapport dit « MARTRE » en février 1994 qui place l'information et la gestion des connaissances au coeur de la problématique de compétitivité des entreprises françaises et européennes.

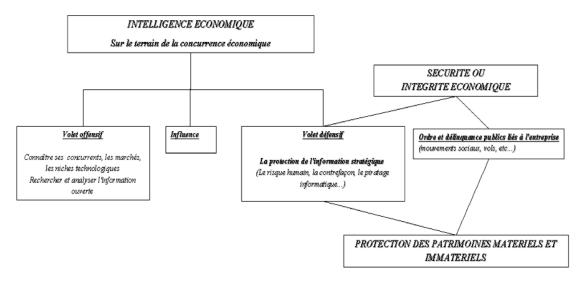
Intelligence économique dépasse la notion de management de la connaissance pour désigner la sécurité économique active: l'union de tous les acteurs contribuant à la compétitivité des entreprises pour assurer la protection des biens immatériels de l'entreprise. Ce nouveau concept correspond tout à fait à la spécificité française et constitue une nouvelle forme aboutie de patriotisme : le patriotisme économique qui



n'est pas à confondre avec le protectionnisme qui n'a plus de raison d'être dans un contexte de construction européenne. Mais ceci est un autre débat.

Pour résumer ce que devrait être une politique de sécurité et de réussite économiques, je vous propose le diagramme ci-dessous qui a été élaboré à ma demande par une stagiaire -qu'elle en soit ici remerciée- il y a quelques années.

Dans le cas de l'A400M , l<u>'enjeu</u> est le renom de l'industrie de défense européenne et l<u>'idée</u> : tous les cadres sont responsables des informations dont ils disposent et de leur contenant.



<u>L'ENJEU</u>: L'ATTRACTIVITE ET LA SECURITE DU TERRITOIRE L'IDEE: LES ACTEURS PUBLICS AU SERVICE DES PME



1 Source : http://fr.wikipedia.org/wiki/Espionnage_industriel, consulté le 08/11/2011

2 Source : http://fr.wikipedia.org/wiki/Patriotisme_%C3%A9conomique - Consulté le 26/08/2008